



LES EXPERVISEURS by ecdar



0 6 2 3 0 3 2 4 6 5

Stéphane VOGEL, (prononcez « g » et non « gu » !) une histoire de chiffres !

Stéphane est né à Bagneux puis a vécu toute son enfance à Draveil. Fils unique, sa maman était monteuse câbleuse dans une usine et son père, de formation ingénieur, technicien dans la même entreprise. Il a reçu une éducation stricte avec un père relativement sévère et absent où la négociation n'avait pas de place. Marié avec Sophie, rencontrée l'année du B.T.S. et à ses côtés depuis 23 ans, Stéphane est l'heureux papa de deux enfants : Manon, 18 ans qui passe cette année le baccalauréat et Quentin, 14 ans, l'année du brevet.

Il grandit dans un milieu modeste - *trop vite (et là je parle du corps !)* d'où les séances de kiné pendant six mois et les problèmes de dos - avec des résultats tout juste suffisants à l'école. Partisan du moindre effort et plus suiveur que meneur, il s'entoure principalement de copains l'entraînant plus ou moins dans des galères. Ses résultats scolaires laissent à désirer mais ses parents refusent le redoublement en 6ème... Ce n'est que reculer pour mieux sauter, il redouble sa 5ème puis sa 4ème.

À cette époque-là, il vit très mal la séparation de ses parents en 1990 et le divorce 4 ans plus tard. Il a tout juste 17 ans quand il change brutalement, s'affirme, se positionne, se rebelle, devient plus autoritaire, insolent, combattif voire agressif et refuse de se laisser marcher sur les pieds. Dès lors, il devient le fervent défenseur de la veuve et l'orphelin, celui qui exècre l'injustice et défend les opprimés ! À tel point, qu'il devient délégué de classe au lycée et défend bec et ongles tous les élèves, y compris les cas désespérés...quitte à mentir.

Il n'a pas d'autre alternative en 3ème que de choisir la voie du B.E.P. et s'oriente vers la branche A.C.C. (*administration communication comptable*) malgré ses résultats déplorables en maths. C'est un non choix car entre l'informatique ou l'électronique, il ne lui reste plus que cette option.

Il opte de ce fait pour un C.A.P. comptabilité gestion et contre toute attente, il remporte successivement son C.A.P. puis le B.E.P. en partie parce qu'il craque sur sa professeure d'anglais ! On lui propose alors d'intégrer une première d'adaptation pour une remise à niveau des matières générales afin de combler ses lacunes. Il obtient finalement son bac G2 du premier coup mais à l'image de toute sa scolarité, sans gloire aucune, avec le minimum et surtout avec la note de 1 sur 20 en mathématiques coefficient 4 !

Quand on sait qu'aujourd'hui, il navigue dans le domaine de la comptabilité, ça relève purement et simplement de l'exploit !

Il enchaine une année de B.T.S. qu'il redouble puis il est rattrapé par l'Armée à 23 ans pour faire son service militaire. Pour sa plus grande joie, il intègre à sa demande, l'Armée de l'Air et pour ce passionné d'aviation, c'est une véritable chance ! Il manque de peu l'école des sous-officiers car un vulgaire accident à la cheville - mal soigné - en pratiquant le basket, brise son rêve d'évoluer chaque jour, entouré d'avions.

Cette passion, il ne sait pas foncièrement d'où elle vient, probablement d'un collègue de sa mère, qui ayant construit son propre avion, l'avait emmené voler vers l'âge de 10 ou 11 ans. Il avait été littéralement fasciné et cette fascination ne l'a jamais quitté. Encore aujourd'hui, c'est avec les yeux brillants qu'il évoque sa passion.

Il quitte dès lors l'Armée, un peu déçu et frustré, décision qu'il regrette amèrement.

Tout comme le basket débuté à l'âge de 6 ans et pratiqué une vingtaine d'années jusqu'à cet accident qui le contraint à arrêter mais qu'il poursuit néanmoins en tant qu'entraîneur pour les plus jeunes.

Adolescent, il rêve de devenir pilote ou pompier mais 3 mois avant sa sortie de l'armée, il accepte un emploi de comptable pour remplacer l'un de ses amis qui part s'installer dans le Sud. Il intègre une entreprise gérant les formalités juridiques et fiscales des sociétés. Les contraintes liées aux horaires et l'idée de se replonger dans la compta, sont loin d'être évidents

cependant, il y reste 4 ans, apprend à apprécier son métier jusqu'à former la fille de son patron. A ce moment-là, Stéphane ressent le besoin d'évoluer et à l'annonce du gérant de l'entreprise de vendre sa société, il se heurte au nouveau Directeur financier. Fort de cette soif d'apprendre, il démissionne et décide d'intégrer un cabinet comptable, à ses yeux, la meilleure école qui soit.

Souvenez-vous, qu'il avait pourtant obtenu 1 sur 20 en mathématiques au baccalauréat !

Il accepte de repartir de zéro, de se plier aux tâches ingrates, il apprend, se forme, monte les échelons, franchit les différentes étapes, il est déterminé, ne lâche rien et, une fois n'est pas coutume, il devient Délégué du Personnel. Toujours cette envie grandissante en lui de défendre autrui !

Il se heurte une fois encore à la hiérarchie en refusant de rédiger un courrier qu'il juge hors cadre et démissionne pour la seconde fois, 4 ans après (*encore 4 !*).

C'est à la F.N.A.I.M. (*Fédération Nationale des Agents Immobiliers*) qu'il restera le plus longtemps soit 11 ans et demi comme comptable et, vous l'avez peut-être deviné, là encore il s'engage et intègre le comité d'entreprise ! L'un de ses meilleurs souvenirs restera le vol sur le « *super constellation* », avion emprunté dans les années 70 par bon nombre de stars, qu'il partagera avec un de ses collègues, passionné d'aviation tout comme lui.

Les transports en commun auront finalement raison de lui. Il ne supporte plus le trajet, les grèves, les retards. Stéphane est avant tout rigoureux, respectueux des règles et doté d'une ponctualité exemplaire. Il sature et surtout il a de plus en plus de mal à supporter la bêtise humaine, l'agressivité des gens et redoute de devenir à son tour agressif. Il sollicite et obtient une rupture conventionnelle et à l'aube de la quarantaine et accepte pour 2 ans et demi, un poste d'Auditeur financier chez Century 21 – des chiffres, toujours des chiffres certes mais cette fois-ci, cela lui permet de rajouter de nouvelles cordes à son arc.

Le poste est sans aucun doute plaisant d'autant qu'il se déplace souvent en avion mais il omet un point essentiel : il doit rédiger des rapports d'audits et le français notamment l'orthographe, ne sont pas les deux aspects dans lesquels il brille le plus. C'est un véritable supplice qui le conduit à sa seconde rupture conventionnelle.

C'est finalement un de ses amis qui lui propose d'intégrer en juillet 2021, un Cabinet d'experts-comptables chez E.D.A.F. avec une vision totalement différente.

Un groupe constitué de 35 Experviseurs, (*Experts en transition digitale et conseiller de comptes*) répartis sur toute la France. Chacun d'entre eux étant à son propre compte, est chargé de contrôler la comptabilité des clients en leur rendant visite une fois par mois afin de mettre en lumière plus rapidement les dysfonctionnements. C'est une aubaine pour Stéphane dont l'aisance auprès de ses clients n'est plus à prouver ! Bien loin du comptable habillé en costume cravate, l'air sérieux et un brin coincé, Stéphane cultive l'image d'un homme vrai, authentique, simple, avec beaucoup d'humour, un homme à la portée de ses clients. Et outre le côté relationnel évident, il apprécie également l'autonomie et l'indépendance que lui procure le poste.

En réalité, Stéphane est gérant indépendant avec sa propre société, MQ2S CONSULTING, et en licence de marque (*l'équivalent d'une franchise à quelque chose près*) chez E.D.A.F. qui le missionne et le rémunère sur facture, à l'image d'un sous-traitant. N'étant pas expert-comptable, il n'est pas autorisé à signer les bilans et c'est la raison pour laquelle, il est engagé auprès d'E.D.A.F.

Sa différence et sa valeur ajoutée résident essentiellement dans le fait de se déplacer chaque mois auprès de ses clients pour analyser tous les indicateurs. Et pour l'homme altruiste et généreux qu'il a toujours été, pouvoir accompagner et conseiller ses clients, c'est une approche qu'il n'avait pas expérimenté jusqu'à présent et qu'il affectionne particulièrement. Une façon de retrouver sa position de « *sauveur* » en aidant ses clients d'une certaine manière et donc, de respecter ses valeurs d'entraide.

Est-ce à dire qu'il a trouvé sa voie pour autant et est aujourd'hui épanoui ?

C'est un peu tôt pour l'affirmer mais ce qui est certain c'est que le métier de formateur lui fait de l'œil et il est probable que demain, toutes les connaissances qu'il a acquises, puissent servir à transmettre – ce qui est loin de lui déplaire. C'est un homme curieux qui ne cesse d'apprendre, sur lui, sur son métier et autour de lui.

Alors pour ce garçon timide qui paradoxalement n'a pas sa langue dans sa poche, cet homme loyal, intègre et honnête, empli d'une grande sensibilité et toujours prêt à rendre service ; pour ce mari, ce père, cet ami qui fait passer les autres, bien avant lui, que lui souhaiter sinon de faire, après le *bilan* comptable, le *bilan* de sa vie, pour le mener à un avenir radieux tout en conservant cette partie intégrante de lui : garder la tête dans les étoiles et les pieds dans un avion...